Provinces 15

Woleu-Ntem/Bitam/Autonomisation de la femme

L'apport de Chantal Ngoua N'Neme

SSB

Bitam/Gabon

DERNIÈREMENT, lors de son séjour à Bitam, l'épouse du ministre de l'Economie numérique et de la Poste, Chantal Ngoua N'Neme, a pris langue avec ses congénères du département du Ntem, plus précisément 🖁 celles de Bitam, qu'elle a encouragées à persévérer dans les activités génératrices de revenus pour leur autonomisation. C'est en somme, aexpliqué, t-elle engagement de longue haleine qui requiert une réelle détermination.

Au cours des entretiens qu'elle a eus avec ses semblables, Chantal Ngoua N'Neme est abondamment revenue sur les bienfaits qu'on tire lorsqu'on s'engage dans le sens souhaité par la plus haute hiérarchie du pays, incarnée par Ali Bongo Ondimba. Explicitant la vision du chef de l'Etat qui plaide pour le renforcement du pouvoir économique des femmes, à travers notamment la création des unités de production génératrices des ressources permettant de se prendre en charge. Une manière, a-t-elle fait va-



Chantal Ngoua N'neme en compagnie de ses congénères du quartier Ekohong.

High a large du mambro du gauvernament écontant les

L'épouse du membre du gouvernement écoutant les doléances des femmes haoussa...

loir, de participer plus largement à l'accroissement du tissu économique.

C'est dans cette optique qu'elle a rappelé qu'acquérir une autonomisation économique plus grande, c'est, pour les femmes et les ĥommes, disposer des moyens de participer au processus de croissance, d'y contribuer et d'en tirer profit d'une manière qui leur assure la reconnaissance de la valeur de leurs apports et le respect de leur dignité, ainsi que la possibilité de négocier une répartition plus équitable des bienfaits que procure la croissance.

La participation des femmes à la vie économique et l'accroissement de leur action dans ce domaine, a-t-elle

sommes bien une associa-

tion apolitique qui ne re-

cherche qu'à contribuer au

contrée pour le plus grand

bien de ses habitants. Nzile-

Mueghe, regroupant tous

ceux qui se reconnaissent

comme étant originaires du

département de Mongo,

n'est à la solde d'aucun

homme politique comme

d'aucuns ont laissé enten-

dre », a relevé Brice Iwan-

gou pour couper court à

mandent qu'à vivre comme

Cet élan de générosité a été

naturellement salué par la

population de la contrée.

les autres.

développement de



... et répondant à leurs préoccupations.

souligné, sont essentiels pour renforcer leurs droits et leur permettre d'avoir la maîtrise de leur vie et d'exercer une influence au sein de la collectivité. Elle a incité les Bitamoises à se lancer, pour celles qui n'ont pas encore d'activités, dans de petits commerces : la vente des vivres comme le manioc, la banane, le tarot, le poisson, etc. Beaucoup de ses interlocutrices ont évoqué leurs difficultés quant à la mise en pratique de cette notion qui est plus que d'actualité pour lutter contre la précarité et la pauvreté. Dans le souci de répondre à quelques doléances formulées, l'épouse du membre du gouvernement a ouvert un compte crédité d'une somme de 8 000 000 fr francs au titre d'un microcrédit non remboursable, en forme d'une tontine permettant à quelques-unes d'entre elles de s'y engager. Un bureau mis en place devrait assurer la gestion de ce financement et le suivi des opérations et rendre compte des résultats qu'il devra engendrer. Elle a procédé également à l'achat d'une machine à écraser le manioc au profit des femmes de la communauté haoussa qui en avait fait la demande.

Intervenant au nom du

personnel de santé opé-

rant dans le département, Bertrand Leger Marum-

betsi, a témoigné sa recon-

composantes de cette asso-

ciation pour ce geste al-

truiste, en espérant

qu'elles ne s'arrêteront pas

en si bon chemin, appelant

d'autres âmes compatis-

santes à leur emboîter le

« C'est avec beaucoup de

bonheur que je réceptionne

ce don, le premier du genre

au centre médical. Soyez

rassurés qu'il sera utilisé à

bon escient et rigueur », a-

naissance

pas.

t-il promis.

Nyanga/Moulengui-Binza/Vie des associations

Nzile-Mueghe au chevet du centre médical

SYM

Moulengui-Binza/Gabon

CRÉÉE il quelques années, l'association Nzile-Mueghe des filles et fils du département de Mongo dans la Nyanga vivant à Port-Gentil, que pilote Brice Iwangou, a offert un don au centre médical de Moulengui-Binza, composé des matelas, des lampes-tempêtes, des poubelles, des gants, des seaux ainsi que des balais. Cette dotation, remise en présence des chefs de villages et d'une grande partie des résidents, fait suite aux doléances relatives aux nombreuses difficultés auxquelles est confrontée la structure sanitaire : carence des médicaments, des moyens roulants, son état de délabrement, avec le nombre insuffisant des matelas pour accueillir les patients.

C'est une modeste contribution de la part des ressortissants de cette localité, selon son mentor, pour, un tant soit peu soulager, ces compatriotes qui vivent dans la précarité.

« Nous ne nous sommes pas constitués en un groupement politique, nous



Brice Iwangou, président de l'association Nzile-Mueghe, lors de la remise du don.



Un lit sans matelats au centre médical de Moulenaui-Binza.

toutes sortes de spéculations concernant leurs actions en faveur de ces sœurs et frères département de Mongo qui ne de-

Le don remis était constitué de matelas, des lampes-tempêtes, des seaux.